

Quand le rap s'allie aux instruments

Où Les Garçons Grandissent - Jewel Usain

Le rap peut souvent être critiqué car trop violent, vide de sens et est considéré comme n'étant pas de la musique. Mais cet album est l'exemple même du contraire.

Étant un grand fan de musique et plus précisément de rap, j'adore découvrir de nouveaux artistes et univers. L'année dernière, j'ai fait la découverte d'un album qui sort des codes du rap et nous pose une véritable question. L'album « Où les garçons grandissent » (OLGG) de Jewel Usain. Un album qui mélange rap, chant, gospel et laisse la place aux instruments, ce qui sublime l'œuvre. Tout ça cumulé à un message fort que l'on comprend petit à petit en écoutant le projet.

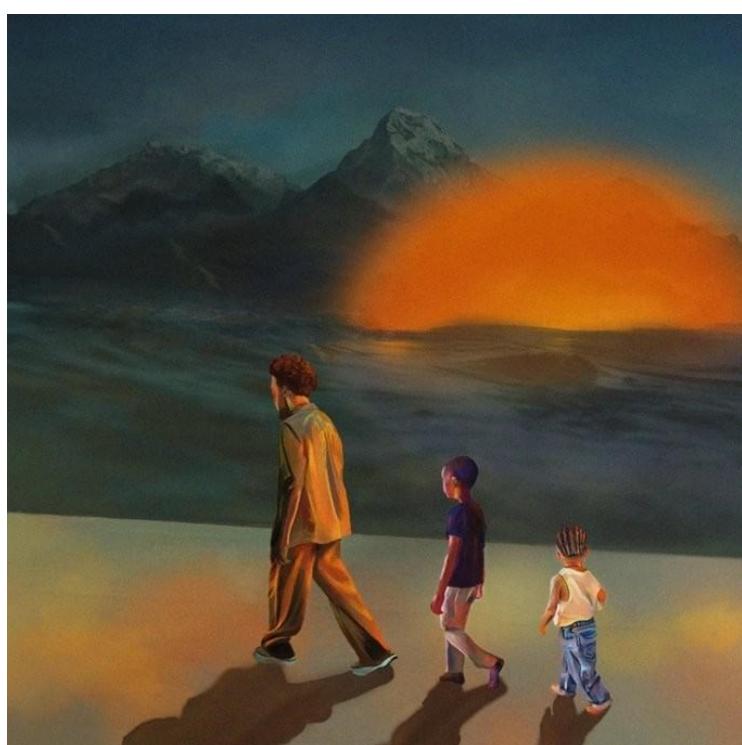
Jewel est un gars ordinaire, vendeur de chaussures et a comme passion la musique. Mais il est frustré. Il n'aime pas ce train de vie. Vendre des chaussures, douter de ses relations amicales et amoureuses, bosser dur dans la musique sans résultat. Plein de problèmes bénins mais qui le rongent jour après jour.



Lui, ce qu'il veut le plus, c'est être libre. Il veut aider sa famille, les gens qu'il aime, sortir de sa situation et pour atteindre ça, il ne voit que l'argent comme solution.

Pour lui, Argent = Liberté. Il le symbolise en imageant la réussite de son objectif en une voiture : l'Eleanor.

Mais est-ce aussi « simple » que ça ? De la difficulté arrive. Malgré sa détermination et son ambition débordante qui le poussent à bosser d'arrache-pied dans la musique, quitte à s'éloigner de ses proches, il n'y arrive pas. Ou pas autant que ce qu'il veut. Une routine s'installe, la solitude commence. Il devient spectateur de sa vie car il ne la vit plus réellement. Il a beau avoir réussi au regard des gens et être sorti de sa situation initiale, il se met une pression pour ne pas revenir en arrière et perdre tout ce qu'il a gagné. Il veut toujours plus. Plus de réussite, plus d'argent, plus de gloire. Mais cette envie commence à être nocive pour lui et son entourage. Il s'est éloigné de tout, même de son fils, pour atteindre ses objectifs. La peur le ronge. Il n'est pas libre. Il n'a pas cette liberté qu'il recherche. Il est seul, prisonnier de son ambition, de la pression qu'il se met seul, de son envie d'avoir l'Eleanor.





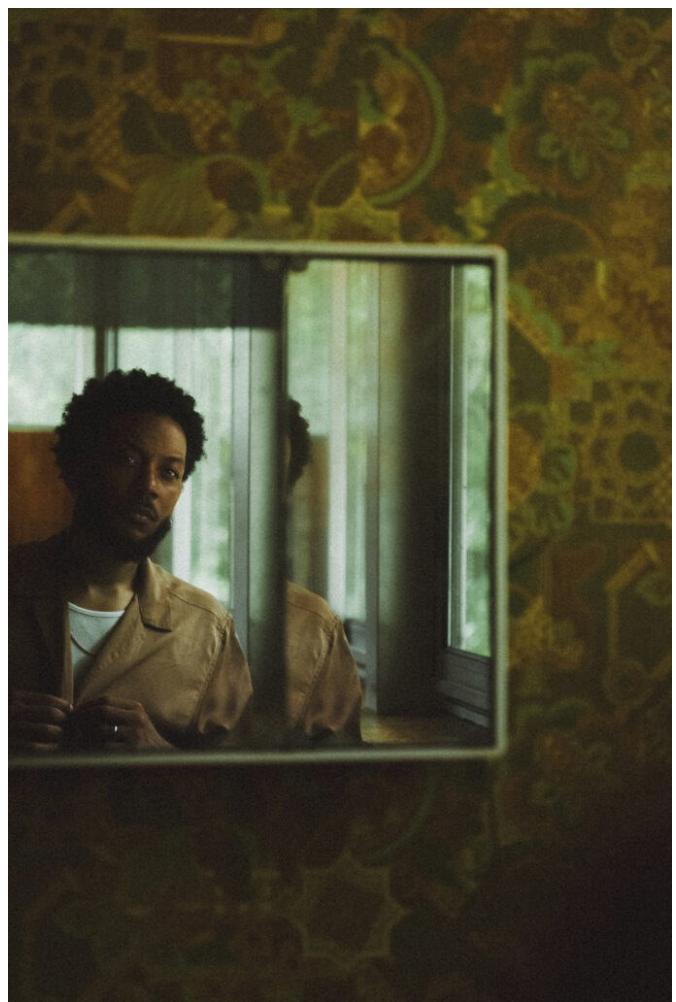
VIVRE ! Tout ce qu'il a traversé, toutes les difficultés, les moments de vie qu'il a loupés. C'est ça qui lui a permis de comprendre que ce n'est pas l'Eleanor qu'il cherche réellement. Sa quête à l'Eleanor n'a fait que l'emprisonner encore plus. La liberté ce n'est pas avoir assez d'argent mais c'est de profiter de la vie, **VIVRE !** Prendre le temps et profiter des moments uniques que nous offre la vie. Des moments uniques qu'il vit avec les autres, sa famille, ses amis, ses proches, son public. Il ne cherche pas l'Eleanor mais simplement de **VIVRE !**

OLGG est un album fort dans tout. Il a un message fort, un niveau de rap incroyable, tout ça allié à des prods magiques. Quand j'ai écouté l'album pour la première fois, je me suis pris une claque artistique. Le talent musical de Jewel mélangé aux prods qui ne sont pas inscrites dans les codes du rap mais beaucoup plus musicaux. Ça, c'est vraiment la chose qui m'a impressionné et qui m'a fait aimer le projet.

Et écoute, après écoute, je commence à comprendre un message. Que OLGG n'est pas qu'une performance musicale mais qu'un réel message, une réelle histoire se cache derrière. Quand on comprend l'histoire, on se rend compte que chaque phrase a un tout autre sens. Ce que je prenais pour un simple album de rap devient une réelle leçon de vie.

Ce qui est incroyable dans OLGG est qu'on peut l'écouter à l'infini. Écoute, après écoute, on découvre de nouveaux sens dans les lignes de Jewel. On peut tous trouver un morceau ou un passage qui nous parle car cet album est humain. Il raconte des choses que nous avons tous vécues, ressenties.

Il se rend compte qu'en suivant sa logique, on n'y arrive pas. On n'arrive pas à être libre. L'argent appelle l'argent et pas l'Eleanor, pas la liberté. Il se sent esclave de son oseille. Ce qu'il cherche n'est pas matériel, n'est pas atteignable de cette façon. Il s'est emprisonné tout seul dans un cercle vicieux. Du fait de cette ambition, il doute du bonheur car malgré ces efforts, il ne le trouve pas. Il se sent seul, vide. Mais alors, comment l'atteindre cette liberté ?



Cet album permet aux amateurs de rap de kiffer, aux auditeurs moins habitués de découvrir le rap. Cela permet de montrer que le rap est un milieu infini, qui peut plaire à tous car très varié. C'est un style musical qui peut se rapprocher et s'associer à tous les autres styles existants. Tout ça en véhiculant des messages forts.

Lucas Macchioni
DNMADE 1.8
Octobre 2025